



La lettre de Tharjay

Mars 2014

Association d'aide Tharjay
 7, rue de la Clef - 75005 Paris
 Tél. : 06 13 40 33 44 (communication)
www.tharjay.org

Sans doute, l'hiver en Bretagne, balayant d'un souffle puissant sa côte de granit, prédispose t-il aux longs voyages, aux grandes traversées !

Ainsi, Victor Segalen partit de Brest avec le **Rêve de Chine** et de **Toit du Monde** où il séjourna plusieurs années, émerveillé, puis, inspiré par la lecture d'une des grandes épopées mystiques tibétaines, celle de Padmasambhava, composa ses grands poèmes « Thibet ».

L'été dernier, ce furent Laurence (médecin généraliste), Virginie (sage-femme) et Erwan (chirurgien-dentiste) qui sont allés gravir les sentiers escarpés des haut-plateaux tibétains, où chaque année l'association d'aide Tharjay organise une mission à « sa » clinique, située au milieu d'un territoire nomade en voie de désertification.

Car, bien sûr, depuis 12 ans que la clinique existe, nous sommes conviés à ce rendez-vous pour apporter des soins médicaux, une formation simple à l'hygiène et à la préservation du milieu naturel, mais aussi un soutien fraternel à ce peuple étonnant, si authentique !

La mission fût fort complète et dense pour Erwan dont les soins dentaires furent très convoités. Certes, les années passées, nous avons formé le médecin tibétain de la clinique pour les extractions qu'il réalise parfois, mais les actes plus complexes ne peuvent être effectués par lui pour l'instant. Pour cela, la mission 2014 exploratoire évaluera en particulier les **besoins prothétiques** et la **confection simple des appareillages sur place**.

Laurence fit des **tests de dépistages complets de la tuberculose** auprès de la communauté monastique proche de la clinique et n'observa, par bonheur, aucun cas de maladie contagieuse et évolutive. L'année 2014 prolongera ce dépistage dans les campements nomades alentour que nous suivons régulièrement.

Virginie visita sous tente quelques jeunes familles et put prodiguer des conseils pratiques de puériculture, de conduite d'allaitement. Bientôt, une jeune sage-femme nomade, formée par une association tibétaine partenaire, JINPA, pourra intervenir autour de la clinique et sur place assurant enfin un suivi des jeunes parturientes.

Nous tenons à remercier de tout cœur nos amis et responsables de Tharjay locaux dont l'aide constante au fil des années pérennise peu à peu le **souhait d'autonomie de la clinique**. N'oublions pas nos bénévoles et les membres du bureau en France dont l'activité donne sens et direction aux projets de Tharjay et, bien sûr, **tous nos donateurs dont la générosité permet la réalisation des actions** et sans qui rien ne serait possible.

Une pensée particulière pour le fondateur et président d'honneur de Tharjay, S.E Beru Khyentsé Rinpoché, à l'inépuisable activité dédiée aux êtres et, en particulier, à son peuple.

Enfin, pour achever ce mot, voici quelques maximes pleines de sagesse que nous vous proposons de méditer : « Aucune souffrance n'est telle que la colère, aucun bonheur n'est comparable à la patience » (proverbe tibétain) et « Si tous les hommes savaient le plaisir de donner, il n'y aurait pas de riches » (proverbe chinois).

Tashi delek !

Dr. Régis Proust
 Médecin Généraliste



Me voici ! Ignorant ! A pleine vitesse dans une vie trépidante, dont le sens est incertain.

Qu'ai-je appris ? Si peu ! Pour m'être déjà tant éloigné de ce séjour riche, il est temps pour moi de revenir sur l'objet de cette expérience inoubliable.

Temps, pour moi, de rejeter ce courant impitoyable de la vie occidentale et enfin de revenir à l'essence même des ruisseaux des hauts plateaux tibétains.

Je suis parti tambour battant, début juillet, prêt à avaler les kilomètres, les patients, les soins dentaires et les extractions. Je suis revenu. Et, je me suis fait ré-aspirer par le tourbillon de la vie... « Toujours plus ! ». Enfin ! Une lettre, un souvenir, des souvenirs innombrables de cette terre magique et de ces gens lointains.

Ici, je pense à vous, ceux qui nous avez fait partir Virginie, Laurence et moi rejoindre une équipe et des gens formidables. À vous qui avez supervisé de Paris cette épopée, à vous aussi qui avez donné financièrement pour

donner corps à cette nouvelle expédition sanitaire et aider ces gens, déshérités mais riches de coeur. Et rien que pour ça, merci de m'avoir fait confiance et merci, simplement merci.

Mes plus grands désirs dans le voyage se réalisent dans la rencontre et l'échange. Je fus servi, rassasié. Entre mes camarades de fortune et nos interprètes à toute épreuve, les rencontres avec les nomades, les moines et nonnes, m'ont ouvert. L'expérience de travail, parmi ces gens en attente de soulagement



mais aussi de suivi bucco-dentaire (et je remercie mes prédécesseurs pour leur travail), a été d'une richesse infinie, même si, parfois, relativement éprouvante.

Jusqu'aux soins apportés à cette jeune nonne, l'expérience avait été forte mais, surtout, laborieuse. Ainsi, l'intensité de la demande en soins a été telle que je me suis retrouvé après 10 jours (sur les 14 que j'ai passés à la clinique) **en rupture de consommables indispensables, les anesthésiques. Une malheureuse nonne en fit les frais.** L'insuffisance en anesthésique m'a contraint de terminer une extraction à « vif », une expérience que, ni elle, ni moi n'aurions envie de réitérer... **Preuve si tant est de la force spirituelle de cette population des hauts plateaux, sa maîtrise de la douleur fut exceptionnelle.** Malgré ce traitement très douloureux, elle me remercia pour les soins prodigués.

Ce récit m'est aussi le moyen de témoigner ma **gratitude à nos interprètes, liens indéfectibles et précieux entre nos hôtes et nos malades** non seulement d'un point de vue linguistique mais surtout d'un point de vue culturel. Ils furent les **ambassadeurs de cette spécificité en Chine qu'est le Tibet.** Les explications des traditions religieuses notamment lors d'une cérémonie funéraire, mais également leur connaissance des lieux, de l'architecture et de la vie nomade, nous ont permis de profiter pleinement de ce séjour tout en restant respectueux et à l'écoute de nos hôtes. Alors, ici, je vous remercie Tse wang,

Sangmo, Yeshi, pour ces parties de Uno interminables et ces leçons de tibétain « tieran demo im be ? ». Je retournerai chercher la réponse...



Je me souviendrai toujours de cet accueil sous la tente, à manger le yaourt avec, comme unique ustensile, sa propre langue... Merci à vous, Laurence et Virginie, de m'avoir fait participer à vos excursions nomades, car, comme dentiste, j'étais coincé dans mon cabinet... Ces excursions dans les différents temples tibétains, l'expérience de soins sur le fauteuil à l'hôpital de Shonda, tous ces souvenirs, je n'ai qu'une hâte, de faire une pause ici, et de les partager à nouveau, voire de les revivre.

Dr. Erwan Freuchet
Chirurgien-dentiste



Sage-femme au Tibet, une grande leçon de vie !

Bénévole pour la première fois, c'est avec Laurence (médecin généraliste) et Erwan (dentiste), que je pars pour cette grande aventure.

Après un vol international et deux vols intérieurs, nous atterrissons enfin à Yushu. Ça y est, nous voilà enfin au Tibet ! Depuis que nous attendions ce moment ! Tsewang (un des traducteurs), Nyedro et Karma Nyema (les moines), nous accueillent dès notre arrivée avec les fameuses katas, les écharpes blanches remises aux invités que l'on veut honorer. Puis direction l'hôtel pour la nuit avant de prendre la route pour Nangchen. Pendant ces 5 heures de route et malgré le mal des montagnes qui se fait fortement ressentir chez moi, nous ne perdons pas une miette de tout ce qui défile autour de nous : premiers yacks, premières tentes de nomades, les moines avec leurs habits traditionnels, les montagnes qui nous entourent.

Arrivés à la maison Tharjay, je suis informée qu'une patiente m'attend déjà à la clinique, elle a commencé



le travail. Nous partons le lendemain et lorsque nous arrivons après 6 heures de piste, nous apprenons que la jeune nomade a déjà accouché. Dommage ! Nous commençons à nous installer tranquillement et en fin de journée, la famille de l'accouchée vient nous chercher car celle-ci a besoin de notre aide pour des problèmes d'allaitement. Laurence et moi, trop contentes de rencontrer nos premiers patients, préparons notre sac sans attendre et les suivons.

C'est la première fois que je rentre dans une « black tent » (une tente noire tressée) et que je rencontre des nomades. C'est pour moi l'un des moments forts qui restera gravé dans ma mémoire : les nomades nous attendent tous avec le sourire, la tente est spacieuse, bien chaude, c'est un endroit très accueillant, très chaleureux. A peine arrivées, nos hôtes nous proposent déjà de prendre le thé avec eux. Nous souhaitons d'abord voir l'accouchée qui se trouve dans une petite tente à côté. Après quelques conseils et de l'acupuncture (faite par Laurence), nous retournons dans la grande tente. On nous offre thé au lait salé, pain, yaourt et viande séchée de yack. Nous expliquons à la famille que nous repasserons dans deux jours pour voir si la jeune maman va mieux.



A partir de ce moment-là, Laurence et moi avons gardé l'habitude, durant les trois semaines de notre séjour, de passer tous les trois jours simplement pour leur dire bonjour. **A chaque fois, nous étions toujours accueillies avec joie** et nous apprenions des tas de choses sur leur mode de vie.

Que de moments formidables et inoubliables ! Cela nous permettait de faire une pause entre les consultations. **Nous ne savions jamais vraiment comment allait se dérouler une journée** : s'il pleuvait, on savait que les patients auraient du mal à atteindre la clinique en motocyclette, si c'était un jour de prière, on savait que les moines ne viendraient pas consulter. Du coup, nous profitons de ces creux pour nous promener autour de la clinique, **il y avait toujours quelque chose d'intéressant à apprendre ou quelqu'un à rencontrer**. Notre traductrice, Sangmo, nous accompagnait et nous expliquait plein de choses ou nous aidait à communiquer avec la population. Dans ces moments, nous allions également voir sous tente des patients qui ne pouvaient se déplacer.

La personne qui m'aura le plus marquée, et que nous sommes allés voir plusieurs fois, est ce vieux moine hémiplegique qui avait fait un AVC il y a 9 mois. **Il était couché depuis des mois, la peau sur les os**, en pleurs car il pensait qu'il allait mourir. Puis, **des larmes de joie lui ont échappé** quand Laurence lui a dit qu'avec de la rééducation, il pourrait à nouveau marcher. Cela a vraiment été l'un des moments les plus émouvants.

Le seul qui ne pouvait pas prendre de pause, c'était Erwan. Sa salle de soins dentaires ne désemplissait pas, les patients venaient de loin pour le voir. Quelle star ! En attendant qu'il finisse sa journée, nous allions parfois aider notre jeune cuisinière à préparer le repas.

Nous étions tous d'âge, de langue et de profession différents dans notre équipe mais tout le monde s'est très bien entendu. Il y avait une très bonne ambiance. Comment oublier nos super soirées à jouer au 'uno' ! Que de rires et de cris ! Nous nous sommes même autorisés deux journées de repos où notre équipe de 7 (Tsewang, Yeshi et Sangmo, les traducteurs, Dunka, la cuisinière, et nous trois) est partie en jeep à la découverte de la faune et la flore tibétaine. Deux journées mémorables dans la joie et la bonne humeur malgré une route plus que difficilement praticable et le beau temps fut souvent aux abonnés absents.

Dans les personnes qui ont marqué le voyage, je n'oublie pas Nyedro

qui gère très bien la clinique. C'est grâce à lui et à Tsewang que les panneaux solaires ont pu être réparés. De l'électricité ! C'était inespéré mais nous n'avons eu droit à ce luxe qu'à la fin du séjour. En plus de Nyedro, il y a une nonne très gentille qui fait le ménage et Tutop, le médecin tibétain, qui veillent au bon fonctionnement de la clinique.

Le problème dont il faudra s'occuper, ce sont les fuites d'eau : lorsqu'il pleut (ce qui arrive presque tous les jours), l'eau coule dans bon nombre des pièces de la clinique, ce qui pose problème surtout dans les salles de consultations. **Avoir une clinique « en dur » à ces hauteurs (4500 mètres d'altitude) est incroyable** (le Mont Blanc est à 4810 m) mais les conditions climatiques ne la ménagent pas!

Événement marquant de cette mission 2013, la visite et la rencontre de **S.E. Beru Khyentsé Rinpoché**, le fondateur de l'association Tharjay, qui venait pour célébrer les funérailles d'un lama. Nous avons eu le privilège de pouvoir assister à la cérémonie.



Personne ne savait nous dire exactement à quelle heure elle serait célébrée. Le jour dit, les traducteurs aux aguets, nous réveillèrent plus tôt que d'habitude, pour nous dire que la procession allait commencer. Et c'est sous un ciel gris et pluvieux que nous sommes allés rejoindre tous les moines, nonnes et nomades qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Moment très solennel qui a commencé dans le monastère et qui s'est terminé dehors pour la crémation du lama.

Tout était parfaitement organisé, certains moines revêtus de chapeau pour l'occasion jouaient de la musique tandis que des ouvriers s'occupaient de monter le four crématoire. Une fois la cérémonie terminée, les familles nomades se sont avancées vers Rinpoché pour se faire bénir. **Nous avons été très chanceux de pouvoir assister à un tel événement.** Notre enrichissement culturel n'en a été que plus grand.

Mon récit ne serait pas complet si je ne parlais pas des conditions de vie. Parce que malgré le côté magique des hauts plateaux tibétains, **les populations que nous avons aidées sur ce court laps de temps vivent coupées du reste du monde.** La ville la plus proche (Nangchen) se trouve à 5 heures de route (ou plutôt de piste). L'issue tragique d'un patient gravement malade est souvent inéluctable.

A cette altitude, cultiver est très difficile. **La population n'a donc pas accès à une nourriture variée, ce qui cause de nombreuses carences et problèmes digestifs** (ulcères en majorité). Ils mangent essentiellement de la tsampa (farine d'orge et beurre), du yaourt, du pain, de la viande séchée de yack. Très peu de légumes et pas de fruits. En outre, **les conditions d'hygiène sont déplorables.**

Les nomades, surtout les femmes, qui s'occupent des troupeaux de yacks, vieillissent prématurément: leur peau est tannée par le soleil, ils souffrent de

rhumatisme, d'arthrose à un stade très avancé pour leur âge. Et, **malgré ces conditions difficiles, les nomades sont souriants, généreux et chaleureux !** Une grande leçon de vie pour nous tous qui avons tendance à exagérer nos « bobos » !

Au bout des trois semaines, quand l'heure du retour a sonné, je n'ai pas pu m'empêcher d'avoir un pincement au coeur, je m'étais bien habituée à tous ces gens si gentils. Mais je dois avouer que j'étais, en même temps, impatiente de retrouver l'eau chaude et des sanitaires dignes de ce nom !

Pour conclure, je voudrais dire que je suis réellement ravie d'avoir participé à cette mission. Je remercie du fond du coeur toute l'association Tharjay de m'avoir permise de faire partie de cette équipe. C'est une occasion unique et inoubliable que je conseille à tout le monde.

Virginie Collet
Sage-femme



« Il reste la qualité des rapports humains, et le sentiment d'**avoir été utiles**... »

Pourquoi le Tibet ? Qu'est-ce qui pousse un médecin d'un charmant village de la route des vins d'Alsace à réagir instantanément en voyant le titre d'une petite annonce qu'il n'attendait pas, en feuilletant distraitement un numéro du Quotidien du Médecin ?

C'est sans doute un mélange de mots liés à la vocation médicale : «association», «aide médicale», «mission» et aux rêves de voyages lointains et de grands espaces : «Haut-Plateau du Tibet oriental», «populations nomades himalayennes» ...

Pour avoir eu l'opportunité de participer à une mission humanitaire à Madagascar, je sais par expérience que cette forme d'exercice est très gratifiante pour le médecin occidental qui n'est plus habitué à recevoir autant de confiance et de reconnaissance de la part de ses patients. Là bas, les populations démunies vous donnent ce qu'elles ont, et plus encore, en échange de votre aide : trois courgettes ou une mangue et **surtout un regard**.

Je souhaitais voir si, sous un autre horizon, l'émotion serait la même. Comme vous le constaterez dans le cas du Tibet, les présents ont été différents (du yaourt au lait de yack ou un collier) mais donnés avec **le même cœur et le même regard confiant et heureux, le magnifique sourire des Tibétains** (ce sourire «avec les yeux» comme dit Matthieu Ricard).

Le voyage fut long et **a permis aux trois individualités de la mission de former un groupe uni vers le même objectif**, et à l'alchimie des grands espaces de se faire. Tellement grande étaient notre impatience de découvrir les hauts plateaux tibétains et notre envie de rejoindre au plus vite le dispensaire et rencontrer les moines et les nomades que l'étape à Nangchen a été écourtée de vingt quatre heures !

Après une première journée d'inventaire nous permettant de nous préparer et de nous organiser, la vie a très vite pris son cours. Erwan, le héros de l'équipe, notre dentiste, a été vite très occupé, et Virginie et moi avons assuré les consultations médicales au dispensaire.

L'un des buts principaux de la mission 2013 était de faire le point sur la question de la tuberculose dans cette région à l'écart des réseaux de soins, alors que plusieurs cas avaient été signalés lors de missions passées. Afin de pouvoir procurer un traitement et un suivi corrects, nous avons décidé avant le départ,



en concertation avec Régis, le président de l'association, que, dès cette année, nous réaliserions les tests tuberculiques uniquement sur la population des moines et nonnes du monastère pour lesquels un suivi de traitement était envisageable par le médecin tibétain résident. Nous avons effectué 49 IDR chez 33 moines et 16 nonnes ; 35 résultats ont pu être interprétés, **aucun cas ne présentait un test positif associé à des signes cliniques**. Suite à ce dépistage, il a donc été décidé de ne pas instaurer de traitement.

La pathologie dominante a incontestablement été l'ulcère gastroduodéal.

Cela a représenté un tiers des consultations et les médicaments pour l'estomac que nous avons pourtant apportés en grand nombre **ont dû être prescrits avec parcimonie en fin de séjour**.

Il serait intéressant, l'année prochaine, d'**étudier la faisabilité d'un test de dépistage de la bactérie responsable des ulcères d'estomac**. Son éradication au sein de ces populations nomades et semi-nomades serait un grand progrès de santé publique.

L'activité a été quotidienne avec un total de 253 actes dont 29 visites à "domicile". Douze pourcent des patients ont de plus bénéficié d'une séance d'acupuncture à visée essentiellement antirhumatismale.

Les consultations et visites ont été propices à des découvertes, des moments d'émotions intenses, construisant notre livre de souvenirs intimes. J'en citerai quelques uns illustrant bien l'impression que le séjour a laissé en chacun de nous.

La petite nonne âgée et toute ridée, qui s'occupe de l'entretien du dispensaire, a un jour décidé d'écrire une lettre à Marie-Laure, la femme du trésorier de l'association, qui lui avait laissé un souvenir très fort lors de sa visite en 2009. Cela lui a pris l'après-midi complète. **Comme elle ne savait pas écrire, elle a bloqué un de mes patients**, un solide moine à qui je venais de recoudre l'arcade sourcilière et à qui j'avais demandé de se reposer dans nos locaux avant de retourner au monastère. Mal lui en a pris d'avoir suivi

ma prescription ! Elle lui a, littéralement, mis le grappin dessus et l'a utilisé tout l'après midi pour rédiger ce qu'elle lui dictait. Il a ainsi pu produire deux pages de jolie écriture tibétaine que Tsewang m'a traduit en anglais pour que je les recopie en français à l'intention de Marie-Laure. Ceci a été accompagné de menus présents précautionneusement emballés. C'était très touchant et Marie-Laure a dû avoir beaucoup de plaisir à l'ouvrir.

Des moines venus en consultation nous ont demandé de rendre visite à un moine paralysé depuis 2 ans, à la suite, d'après ce que j'avais compris, d'un accident vasculaire cérébral dans un contexte d'hypertension. **Lorsque nous sommes arrivés dans le campement nomade de sa famille, un climat de désolation régnait.** En effet, la mère de famille avait perdu la raison et passait son temps à rire et à se cacher, deux petits enfants traînaient, livrés à eux-mêmes et extrêmement sales, notre patient gisait au fond de la tente et pleurait, le chef de famille et une jeune nonne de la famille semblaient bien démunis au milieu de ce chaos.



Notre patient présentait une hémiparésie gauche et n'avait pas été levé depuis deux mois... Nous avons expliqué à la famille qu'il fallait le masser et faire des mobilisations douces tous les jours. Puis, aidés par la nonne et le père de famille, nous l'avons fait se lever et esquisser quelques pas dehors. Nous nous sommes dit que s'il disposait d'un fauteuil avec un bon dossier et des accoudoirs, il pourrait rester devant la tente et

admirer le paysage tous les jours. Nous avons donc demandé à l'un de nos traducteurs qui allait en ville d'acheter un fauteuil, et, **quand nous le lui avons apporté dix jours plus tard, il pleurait de joie !**

Alors que nous étions en visite chez les nomades pour surveiller un nourrisson qui refusait de téter et que nous prenions le thé et le yaourt qu'on nous offrait systématiquement, la fille de la famille (six ans) a fait une opération de charme et est allée revêtir ses jolis vêtements de fête. Elle a ensuite mis la parure de sa mère sur sa tête, lourds blocs d'ambre, turquoise et corail et a pris la pause pour notre plus grand plaisir de photographes. Sa spontanéité et sa beauté nous ont tous touchés.

L'accueil au monastère a été particulièrement chaleureux et **nous avons partagé avec nos amis, moines et nonnes des moments inoubliables.**

Le monastère a reçu la **visite de SE Beru Khyentsé Rinpoché**, le fondateur de l'association, pour les funérailles d'un lama. Celui-ci nous a reçus en audience dès le premier jour ; il s'est adressé à nous avec beaucoup de bienveillance, s'enquérant des difficultés que nous avions pu rencontrer dans la bonne marche de notre mission. Il a ensuite reçu de nombreux moines et nomades dont la ferveur et le respect nous ont impressionnés.

Peu avant notre départ du plateau, Nyedro et un de ses collègues moines ont joué pour nous des différents instruments du monastère. Ils nous en ont fait la démonstration, en particulier de certains à vent, au son si poignant.

Nous avons pu prendre quelques moments de repos et goûté au plaisir du tourisme de montagne de haute altitude avec sa flore caractéristique, ses champignons et sa faune variée, lagomys, marmottes, antilopes. Si en France les vautours ont failli disparaître et qu'il est maintenant possible dans certaines régions d'observer avec des jumelles ces charognards de près de 2 mètres d'envergure, au Tibet **nul besoin de télescope puisque nous avons eu la chance d'assister au festin des vautours à 15 mètres de nous !** Une dizaine de ces oiseaux de proie était en train de se régaler de la carcasse d'un yack mort dans le torrent. La vie sauvage à l'état pur...



Quelques mois plus tard, la difficulté des conditions climatiques et sanitaires estompée, il reste de ce séjour, **la qualité des rapports humains avec nos amis tibétains, moines, nonnes, traducteurs, nomades, le sentiment d'avoir été utiles et efficaces, et le souvenir d'avoir vécu une expérience de vie exceptionnelle !**

*Dr. Laurence Desmarquets
Médecin généraliste*



« Ne traitez pas à la légère vos plus petits actes de bien ;
les gouttes d'eau en s'ajoutant remplissent une grande jarre »

et, de même :

« Ne traitez pas à la légère les plus petits actes nuisibles
les plus petites étincelles embrasent des montagnes d'herbe »

Extrait du sùtra *le Sage et le Fou*



La bande des sept : 3 professionnels de santé français d'âges et d'horizons différents, 3 traducteurs tibétains, une cuisinière de 18 ans ne parlant que le tibétain.

Ce groupe hétéroclite s'est pourtant merveilleusement entendu tant pendant les périodes de travail que pour les excursions où nous étions entassés à 7 dans la jeep, et la bonne humeur ne nous a pas quittés malgré des conditions de vie parfois spartiates.

Français et Tibétains, nous avons tous la larme à l'œil au départ...



Chers Amis,

En tant que premiers lecteurs de la lettre Tharjay, Frédéric, le trésorier, et moi-même sommes toujours surpris et émus de constater qu'à chaque fois l'alchimie du séjour chez nos amis nomades tibétains a lieu !

Depuis la mission exploratoire en 2000 jusqu'à cette mission de 2013, à chaque fois nos bénévoles ont reçu ce « *sourire du coeur* » qui marque si profondément les esprits !

Cette année 2014 sera marquée, sur les hauts plateaux, par l'**inauguration, le 11 juillet 2014, du nouveau temple bouddhique reconstruit** ! Pour cet événement exceptionnel, qui attirera des donateurs du monde entier, **S.E Beru Khyentse Rinpoché, le président d'honneur de l'association, nous a demandé de prévoir une équipe médicale renforcée** en juillet : deux

Vos dons sont précieux pour la poursuite de nos activités médicales et nous vous remercions de l'aide que vous avez apportée à l'association Tharjay depuis 16 ans !

médecins généralistes, dont Aline, déjà venue en 2002 et 2004, et 2 chirurgiens-dentistes, dont Christine déjà venue, sont prévus.

Du fait que nous sommes une « petite » association (le bureau ne comprend que 4 membres : Régis et Fabrice, d'une part, qui sont nos experts, l'un en médecine générale, l'autre en chirurgie dentaire, Frédéric et moi-même, d'autre part, pour la tenue des comptes et la communication), **il n'y a quasiment pas de « frais de structure »** ! Le budget annuel comporte, dans sa partie « dépenses », le paiement des salaires des tradipraticiens locaux, soit 6200 € annuels, les frais de mission (**plus de 6800 € par mission** pour chacune des



années 2012 et 2013). Ces frais de mission comportent toujours l'entretien de la « clinique des hauts plateaux » et des véhicules, et une quote-part d'investissements.

Bien à vous,

Damien Blaise
Responsable de la communication



www.tharjay.org

Contactez-nous !

Pour d'autres informations :

Damien BLAISE (communication)
4, rue Jules Ferry
94130 Nogent sur Marne
01 78 28 98 98
ou 06 13 40 33 44
daming94yut@gmail.com

Pour faire un don :

Association d'aide Tharjay
c/o Frédéric MAILLARD (trésorier)
7, rue de la Clef
75005 Paris
01 43 36 65 07
ou 06 86 38 04 02
frederic.maillard@sun-zero.com

Pour les questions et missions médicales :

Dr. Régis PROUST (président)
29, cité Les Sorbiers aux Oiseaux
22450 LA ROCHE DERRIEN
02 96 92 34 94
ou 06 30 78 39 29
regis-proust@orange.fr